Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Ambriers - Tome I

Ambriers, vill., c^ne^ de *Viviers*, à 2 kil. S.-O. du bourg, sur la route de Sainte-Suzanne à Voutré. — *Le féage d'Ambre, … les bois d'Ambriez*, 1367 (Trés. des ch. de Bretagne, H. F. XI, d'après M. L. Maître). — *Le lieu d'Ambrée*, 1385 (Arch. de la Sarthe, H 435). — *Ambrières*, XVI^e^ s. (Chron. aggreg. d'Anjou, 138). — *Ambrier*, 1706 (*Jaillot*). M. Liger y signale le passage de la voie romaine du Mans à Rennes et un établissement couvrant trois ou quatre hectares. Je n'ai point vu la motte féodale et les retranchements indiqués par M. Gérault (*Notice sur Évron*, 214, 302). La châtellenie fut acquise après 1330 par Jean, vicomte de Beaumont, et Marguerite de Poitiers, sa femme ; cédée par celle-ci en 1385 à Pierre de Valois, comte d'Alençon, elle resta dans cette maison comme annexe de la baronnie de Sainte-Suzanne. En 1426, pendant que Jean Falstaf tenait Sainte-Suzanne, un de ses capitaines, Henri Branche, s'était retranché avec cent chevaux au village d'Ambriers. Ambroise de Loré, qui venait de reprendre Malicorne et qui voulait se venger de la perte de sa capitainerie de Sainte-Suzanne, accourut de Sablé, se jeta sur les Anglais retranchés à Ambriers et les battit avant que la garnison voisine ait eu le temps de venir les secourir. Branche, que Bourdigné appelle Blanchebourne, fut emmené prisonnier à Sablé. Réformer les historiens qui placent ce fait d'armes à Ambrières. Une seconde fois Ambroise de Loré battit les Anglais, vers 1450, entre Ambriers et la Croisille. Le lieu noble du *Petit-Ambriers*, dit aussi *la Cour d'Ambriers*, dépendait de la châtellenie avec office de notaire et huissier fieffé ; cet officier mesurait les avoines dues au seigneur et avait le raclage à condition de fournir le boisseau. Jeanne de l'Écluse, veuve de Patrice de Montgiroux, est dame d'A. en 1448. En sont sieurs : Jean Thibault et Marie Riballier, sa femme, 1741. — Franç. Thibault, curé de Neuvillette et ses frères et sœurs, 1460. — Le curé de Sainte-Suzanne avait droit d'usage dans les bois d'Ambriers, 1558.

Le ruisseau d'Ambriers ou de Bouillé, né dans la forêt de Charnie (Viviers), affluent de l'Erve en Viviers, actionne une scierie à une lame et un moulin à blé, signalé dans les plus anciens documents : long. 8154 m.

Arch. nat., Q/1, 700, 704. — Corvaisier, *Hist.*, 686. — *Revue du Maine*, XXV, 192 — Arch. de la M., B, 1479, 1481.